

Ceci fait partie de la série

# **Exode**

De

**Paul Woodhouse**

# La signification du nom de Dieu (20.7)

“Tu ne prendras pas le nom de l’Eternel, ton Dieu, en vain ; car l’Eternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain” (20.7).

Dans une classe biblique pour enfants l’enseignante voulut faire parler ses élèves pour un visiteur présent dans la classe ce jour-là. Elle posait des questions sur la Bible et les enfants répondaient aussitôt. Les réponses fusaient jusqu’au moment où l’enseignante biblique posa la question suivante : “Dis-moi, Jean, est-ce qu’il y a quelque chose d’impossible à faire pour Dieu ?” Le garçon répondit : “Oui, Madame !” Surprise, cette chrétienne demanda : “Et c’est quoi ?” Le garçon répondit : “Dieu ne peut pas faire plaisir à tout le monde.”

Lorsque Dieu écrivit les dix commandements sur des pierres ce n’était pas pour dire qu’il était d’accord avec tous les agissements du peuple mais pour leur dire comment agir. Si nous obéissions au décalogue notre vie toute entière serait transformée et nous serions des gens uniques dans le monde. En obéissant aux dix commandements nous serions un peuple qui ne jure pas et ne parle pas grossièrement ; un peuple au sein duquel les parents sont respectés, la vie humaine est respectée, la fidélité au mariage est respectée ; un peuple de gens honnêtes et sans cupidité.

Le troisième commandement dit ceci : “Tu ne prendras pas le nom de l’Eternel, ton Dieu, en vain ; car l’Eternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain” (20.7). La Bible en Français courant dit : “Tu ne prononceras pas mon nom de manière abusive.”

Dieu, bien entendu, veut bien que nous évoquions son nom mais, il veut aussi que nous re-

connaissons sa sainteté, sa différence d’avec nous, sa pureté, sa grandeur. Nous ne devons pas employer son nom d’une manière frivole ou abusive.

*Le nom de Dieu ne devrait pas être prononcé dans un contexte qui ferait déshonneur à ce nom.* Nous pouvons évoquer le nom de Dieu dans nos conversations tant que nous le respectons et reconnaissons toute sa valeur. Mais c’est abuser du nom de Dieu que de l’employer comme juron. Les jurons tels que “nom de Dieu” ou “bon Dieu” sont une manière abusive de parler de Dieu. Ces jurons ne reflètent pas la pureté et la grandeur du nom de Dieu.

*Le manque de respect à l’égard de Dieu est condamnable.* Certaines personnes ne cessent de blâmer Dieu lorsqu’ils se trouvent dans le chagrin, des déceptions ou la douleur. C’est ainsi que la femme de Job voulait que son mari réagisse (Jb 2.9). Nous devons prendre garde à ne pas blasphémer le nom de Dieu.

*L’hypocrisie est condamnable.* Les chrétiens portent le nom du Christ. Ils ont reçu, par ce nom, quelque chose de saint. En déshonorant ce nom nous l’abusons.

Ainsi, nous devons prendre garde à notre manière de parler. A présent, nous allons voir les raisons pour lesquelles nous ne devons pas employer le nom du Seigneur d’une manière abusive.

## LE NOM DE DIEU REFLETE LA PERSONNE DE DIEU

Nous ne pouvons pas comprendre le verset 7 si nous ignorons la signification des noms dans l’Ancien Testament. Lorsque nous voulons donner un nom à un nouveau-né nous n’attachons pas d’importance à la signification des noms.

Mais dans les sociétés de l’Ancien Testament les noms eux-mêmes avaient une signification. Mes parents m’ont appelé Paul, nom qui signifie “le petit”. Et si mes parents m’avaient appelé “le petit” ? On m’appellerait dans ce cas Le petit Woodhouse, fils de Jacques. C’est de cette manière que les Israélites se faisaient appeler. Benjamin voulait dire “fils de ma main droite”. Lorsque Rachel mit cet enfant au monde, et juste avant son décès, elle l’appela Ben-Oni, nom qui veut dire “Fils de ma douleur”. Si Jacob n’avait pas changé son nom, ce garçon aurait dû porter ce nom toute sa vie. En 1 Chroniques 4.9 un garçon nouveau-né reçut le nom de “Jabez” qui signifie “souffrance” en raison des grandes souffrances endurées par sa mère au cours de l’accouchement. Imaginez que vous deviez porter un tel nom toute votre vie !

C’est peut-être la raison pour laquelle tant de noms sont changés dans la Bible. Le nom d’Abraham fut changé : “On ne t’appellera plus du nom d’Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d’une foule de nations” (Gn 17.5). Abram “père exalté reçut le nom d’Abraham” (“père d’un grand nombre”). Le nom de Jacob fut aussi changé. Il lutta avec l’ange qui lui dit : “Jacob ne sera plus le nom qu’on te donnera, mais Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes; et tu as été vainqueur” (Gn 32.28). Jacob vient du verbe “supplanter” alors qu’Israël veut dire “lutter avec Dieu”. Saul de Tarse se convertit et reçut le nom de Paul, “le petit”, pour rendre témoignage à son humilité. Simon, le fils de Jean, reçut le nom de Pierre. Simon vient du verbe “entendre” et Pierre signifie “rocher”.

Dieu, quant à lui, n’a pas changé de nom. Il reste le même à travers l’éternité. Il est toujours le Dieu Puissant (El-Chaddai), le Seigneur et Maître (Adonai), et le JE SUIS (Yahvé). Les noms de Dieu ont une signification : ils reflètent qui est la personne de Dieu.

Comment la Bible parle-t-elle du nom de Dieu ? Comment montre-t-elle ainsi la personne de Dieu ?

Son nom est *magnifique* :

Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! (Ps 8.2).

Son nom est sublime :

Louez l’Eternel ; invoquez son nom,  
Faites connaître ses hauts faits parmi les peuples,

Rappelez que son nom est sublime (Es 12.4).

Son nom est resplendissant :

Tel du bétail qui descend une combe l’Esprit du SEIGNEUR les menait au repos.  
C’est ainsi que tu as conduit ton peuple,  
Pour te faire un nom resplendissant  
(Es 63.14 -TOB).

Son nom est grand et redoutable :

Qu’on célèbre ton nom grand et redoutable !  
Il est saint ! (Ps 99.3).

Son nom est saint et redoutable (Ps 111.9).

Certains éditions françaises remplacent “redoutable” du Psaume 111.9 par “terrible” (“à frémir” - Chouraqui). Certaines éditions anglaises traduisent “reverend” (“révérend”). Le nom de Dieu — et le nom de Dieu seul — est à révéler. Aucun homme, mort ou vivant, n’a le droit de faire appeler “révérend”. Nombreux sont nos amis croyants qui ne comprennent pas notre prudence en ce qui concerne les titres que nous donnons aux prédicateurs dans l’Eglise. Nombreux sont les groupes religieux qui n’ont aucune réticence à donner à ces hommes des titres d’honneur tel que “mon révérend”. Mais aucun serviteur de Dieu de ce monde ou décédé ne mérite un tel titre. Certains nous disent : “Mais après tout ce n’est qu’un nom.” Pourtant, seul le nom de Dieu doit être révéler.

Pour Jésus-Christ les noms avaient une importance. Vers la fin de son ministère Jésus a parlé des noms et des titres. Les Scribes et Pharisiens extrêmement religieux étaient fiers des noms et des titres qu’ils s’attribuaient. En fait, l’orgueil était le moteur de leurs actions religieuses. Ils voulaient être obéis et admirés. Ils aimaient s’exalter en se donnant des titres tels que Rabbi, Maître, Père. Mais Jésus n’admettait pas qu’on cherche à porter de tels titres qui exaltent les hommes bien au-delà de ce qu’ils sont réellement — des frères les uns des autres. Il disait :

Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils élargissent leurs phylactères et ils agrandissent les franges de leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les repas, les premiers sièges dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; (ils aiment) aussi être appelés par les hommes, Rabbi. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n’appellez personne sur la terre père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler

directeurs, car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur (Mt 23.5–11).

Jésus est aussi péremptoire parce que les noms qu'on prend ont une importance. Pierre dit en Actes 4.12 : "Il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." Jésus prie son Père en disant :

Notre Père qui es aux cieux !  
Que ton nom soit sanctifié (Mt 6.9).

Nous devons honorer et respecter le nom de Dieu. Nous ne devons pas l'employer d'une manière abusive ou vaine.

Que faut-il entendre par "tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain" ? Nombreux sont ceux qui limitent l'application de ce commandement en l'appliquant uniquement aux jurons. Prendre le nom de Dieu en vain signifie, littéralement, prendre ce nom à la légère, sans comprendre sa portée. Nous devons employer le nom de Dieu pour refléter sa grandeur. Soyons prudents lorsque nous mentionnons le nom de Dieu. Notre Dieu est exalté, majestueux, glorieux, merveilleux. Il nous a sauvés. Nous devons l'honorer ! Il mérite que son peuple le traite ainsi.

### LE NOM DE DIEU REFLETE SON AUTORITE

Le chef de cabinet de la Maison Blanche peut y entrer comme il veut en raison de sa position d'autorité. La reine Elisabeth peut aussi se rendre à la Maison Blanche en raison de son statut royal. Son nom évoque l'autorité. On l'appelle Sa Majesté. Lui adresser la parole d'une autre manière serait une insulte à son rang.

Lorsque nous évoquons les noms des trois personnes divines — il y a un seul Dieu en trois entités — nous évoquons leur autorité. Nous lisons en Matthieu 28.18–20 :

Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Nous sommes baptisés dans le nom des trois personnes de la divinité.

### LE NOM DE DIEU EST SAINT

Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et

ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant* qui était, qui est et qui vient ! (Ap 4.8).

Dans les écrits hébraïques la répétition souligne une chose extrême. Dire "saint" une seule fois voulait dire "saint" ; mais le dire deux fois voulait dire "très saint". Enfin, dire le mot "saint" trois fois signifiait que rien ou personne ne pouvait être au-dessus en sainteté. Dieu est saint, saint, saint !

Comment décrire ce qui est "saint" ? Nous pouvons mieux le comprendre en voyant quelques citations de l'Ancien Testament qui mentionnent le nom de Dieu :

Eternel, notre Seigneur !  
Que ton nom est magnifique sur toute la terre !  
(Ps 8.2).

Rendez à l'Eternel la gloire de son nom !  
Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés ! (Ps 29.2).

Comme ton nom, ô Dieu,  
Ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre ;  
Ta droite est pleine de justice (Ps 48.11).

Je t'offrirai de bon cœur des sacrifices ;  
Je célébrerai ton nom, Eternel ! parce qu'il est bon (Ps 54.8).

Glorifiez-vous de son saint nom !  
Que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse ! (Ps 105.3).

Il a envoyé la libération à son peuple,  
Il a promulgué pour toujours son alliance :  
Son nom est saint et redoutable (Ps 111.9).

Les Juifs craignaient d'employer le nom de Dieu et les enseignants religieux finirent par en interdire l'emploi. Les Juifs ne pouvaient donc plus prononcer le nom saint de Dieu, Yahvé. Seul le grand prêtre, le jour des expiations, une fois l'an, pouvait prononcer ce nom. Ils employaient d'autres noms pour parler de Dieu : *Adonai* qui signifie Seigneur ; *Elohim* qui signifie Dieu.

### CONCLUSION

Dieu nous ordonne de ne pas prendre son nom en vain (20.7). Pourquoi ce commandement ? C'est parce que le nom de Dieu est saint, unique, spécial. On ne doit l'utiliser que dans un contexte spécial, avec le respect dû à Dieu. Nous devons parler de Dieu souvent, mais nous devons montrer le respect qui est dû au nom de Dieu. ♦